

gfaop
GROUPE FRANCOPHONE AFRICAIN
D'ONCOLOGIE PÉDIATRIQUE



GUÉRIR LE CANCER DES ENFANTS EN AFRIQUE

**RAPPORT
D'ACTIVITÉ**

25

An orange outline of the African continent is positioned between the numbers '2' and '5' of the '25'.



2025

a vu l'ouverture de la 25^e Unité d'Oncopédiatrie du réseau, à Sikasso, au Mali ! Elle vient compléter le travail de l'UOP située en capitale à Bamako.

25 ans, 25 Unités, des chiffres qui font écho à un travail de longue haleine pour multiplier les centres de prise en charge sur toute cette période !

Ce sont donc 25 centres dans 18 pays qui travaillent en synergie pour renforcer la lutte contre les cancers pédiatriques.

Nous nous réjouissons d'accueillir une nouvelle unité située en province, ce qui concourt à rapprocher les enfants qui ne vivent pas en capitale des lieux de traitements.

Bienvenue à notre nouveau membre !

SOMMAIRE

— **P.2** Message de la Présidente — **P.3** Gouvernance du GFAOP — **P.4** Le réseau du Groupe Francophone Africain d'Oncologie Pédiatrique (GFAOP) — **P.6** Faits marquants 2025 — **P.10** Formation des professionnels de santé — **P.14** Recherche clinique et épidémiologique — **P.17** Congrès et publications scientifiques 2025 — **P.19** Soutien aux unités d'oncologie pédiatrique — **P.22** Aperçu financier — **P.24** Nos partenaires

Depuis son origine en 2000, notre association travaille à mettre en œuvre avec ses partenaires son principe fondateur : **les enfants africains atteints de cancer peuvent et doivent être soignés efficacement en Afrique, par des équipes africaines.**

Pour cela, l'association a établi un mode d'action basé sur 5 piliers :

- la formation de professionnels soignants africains,
- la recherche et les recommandations thérapeutiques,
- le soutien aux unités d'oncologie pédiatrique africaines,
- le renforcement des capacités locales,
- le plaidoyer international.

En 2025, elle poursuit ses objectifs définis dans le plan stratégique 2021-2030 et concentre ses efforts sur les 5 cancers fréquents et curables en Afrique : le lymphome de Burkitt, le lymphome de Hodgkin, la leucémie aigüe lymphoïde de risque standard, le néphroblastome et le rétinoblastome.



18 pays membres

du Maghreb et d'Afrique Subsaharienne

25 Unités

d'Oncologie Pédiatrique (UOP)

+ de
15 000 patients

dans notre registre

dont **1 750**
pris en charge en 2025

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

**Chers membres, partenaires et amis
du GFAOP**

L'année 2025 marque, à mes yeux, une étape importante pour le GFAOP. Elle témoigne à la fois de la consolidation de notre réseau et d'un véritable renouveau porté par l'engagement de nouvelles générations de professionnels africains.

Dans un contexte international marqué par de fortes tensions économiques, sanitaires et géopolitiques, notre mission reste plus essentielle que jamais : permettre aux enfants atteints de cancer en Afrique francophone d'accéder à des soins de qualité, adaptés aux réalités locales.

Je suis particulièrement fière du chemin parcouru collectivement et du travail accompli par les équipes du réseau. Dans des contextes souvent complexes, elles font preuve chaque jour d'un engagement, d'une solidarité et d'une capacité d'adaptation remarquables. Le GFAOP poursuit aujourd'hui son développement en renforçant les collaborations entre les unités d'oncologie pédiatrique, la formation, la recherche et le partage des connaissances.

Cette ambition s'inscrit pleinement dans la dynamique internationale portée par l'Organisation mondiale de la Santé à travers la Global Initiative for Childhood Cancer. Le GFAOP poursuit ainsi son engagement en faveur de l'harmonisation des pratiques, du développement de la formation, de la recherche collaborative et du travail en réseau.

L'année écoulée a également confirmé la place croissante du GFAOP sur la scène scientifique internationale. Nos partenariats, nos publications et notre participation à plusieurs rencontres majeures montrent que la voix de l'Afrique francophone est désormais entendue et reconnue en oncologie pédiatrique.

Malgré des défis encore nombreux — accès aux traitements, fragilité des systèmes de santé ou instabilités régionales — je reste profondément confiante. Depuis des années, les équipes du réseau ont appris à transformer les contraintes en opportunités, à mutualiser leurs ressources et à continuer d'avancer avec détermination au service des enfants et de leurs familles.

Ce qui me donne le plus d'espoir, c'est l'énergie de cette jeune génération africaine, engagée, compétente et profondément consciente des réalités du terrain. C'est elle qui porte aujourd'hui l'avenir du GFAOP et notre ambition commune : offrir à chaque enfant une chance réelle de guérison.

Bien cordialement.



Pr Laila Hessissen
Présidente du GFAOP

GOUVERNANCE DU GFAOP

Le conseil d'administration comprend 16 membres, représentatifs de la diversité des pays qui composent notre association. Africains du Nord, Africains d'Afrique Sub-saharienne et français composent nos organes de gouvernance, pour assurer une représentation des intérêts et des réalités de terrain de l'ensemble de nos unités. En 2025, les statuts ont changé et permettent de sortir du cadre des 4 collèges qui prévalaient précédemment, qui pouvaient parfois s'avérer trop contraignants. Toutefois, l'association est intimement convaincue que la diversité de ses administrateurs et de ses membres est un atout considérable à prendre en compte pour renforcer les partages d'expériences et la richesse des débats. Notre Assemblée Générale de plus de 300 membres est également représentative de notre diversité géographique. La richesse des expériences croisées de l'ensemble des membres, qui, à des fonctions différentes, sont tous en prise avec la question des cancers pédiatriques en Afrique, permet d'envisager des projets innovants et proches des besoins.

GOUVERNANCE	ÉQUIPE DU SIÈGE	RESPONSABLES DE PROJETS
Présidente Pr Laila Hessissen – Cheffe de service Hémato-oncologie pédiatrique du CHU Hôpital des enfants de Rabat (Maroc)	Déléguée Générale Nathalie De Sousa Santos	DUCP – Diplôme Universitaire de Cancérologie Pédiatrique Cheffe de Projet – Pr Laila Hessissen
Président Elect Pr Eric Bouffet – Neuro-Oncologue Pédiatrique France - Canada	Coordination de projets Amélie Bonvalet	SOMAYA Chef de Projet – Dr Bertrand Pourroy
Vice-Président Pr Gilles Bognon – Chef de service d'Oncologie Pédiatrique du CHUD-OP de Porto Novo (Bénin)	Responsable comptabilité & finances Cécile Desplaces	Registre médical Cheffe de Projet – Dr Brenda Mallon
Bureau Pr Laila Hessissen – Présidente Pr Eric Bouffet – Président Elect Pr Gilles Bognon – Vice-président Bénédicte de Charette – Trésorière Dr Bertrand Pourroy – Administrateur Pr Ekhtelbenina Zein – Administratrice	Responsable logistique Bénédicte de Charette	Recommandations thérapeutiques Cheffe de Projet – Dr Catherine Patte
Conseil d'Administration 4 Collèges	Responsable des transferts de fonds Anne-Céline Siboni	Pluridisciplinarité Cheffe de Projet – Pr Hélène Martelli
	Assistante de direction Lydie Chavassieu	Centres Satellites Chef de Projet – Pr Pierre Bey
		Douleurs et soins palliatifs Cheffe de projet – Dr Christine Edan
		Diagnostic Précoce Cheffe de projet – Pr Laila Hessissen
		Approvisionnement en médicaments Chef de Projet – Dr Bertrand Pourroy
		Formations Infirmiers et Infirmières Cheffe de projet – Marie-Solange Douçot
		Maisons des Parents (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Sénégal)



Pr Laila Hessissen
Cheffe de service hématologie de l'Hôpital des enfants (Rabat, Maroc)



Pr Eric Bouffet
Ancien Directeur du programme Neuro-Oncologie Pédiatrique; Professeur Hospital for Sick Children – Toronto (Canada)



Pr Gilles Bognon
Chef de service d'onco-pédiatrie de l'Hôpital OP de Porto-Novo, Bénin (Bénin)



Pr Ekhtelbenina Zein
Fondatrice et directrice du service d'oncologie pédiatrique au Centre National d'Oncologie à Nouakchott (Mauritanie)



Pr Aimée Kissou
Pédiatre oncologue ; Vice-Présidente de la Société Burkinabè de Pédiatrie ; Cheffe de service d'onco-pédiatrie de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)



Dr Safiatou Thiam
Ex-ministre de la Santé du Sénégal (2007 -2009), Secrétaire exécutive du Conseil National de Lutte Contre le Sida du Sénégal (Dakar, Sénégal)



Dr Aissata Barry
Pédiatre oncologue à l'hôpital national Donka Conakry et enseignante à la faculté des sciences et techniques de la santé de l'université Gamal Abdel Nasser de Conakry (Guinée)



Dr Antoine Crouan
Ancien directeur exécutif de l'École des Sciences du Cancer – Gustave Roussy; ancien Directeur mécénat, communication interne du groupe Sanofi; ancien Directeur communication et partenariat de la Croix Rouge Française et de MSF (Paris, France)



Bénédicte de Charette
Personnalité qualifiée (France)



Dr Mame Ndella Diouf
Pédiatre oncologue au sein de l'Unité d'onco-pédiatrie de l'Hôpital Dalal Jamm de Dakar (Sénégal)



Dr Catherine Patte
Médecin spécialiste en pédiatrie; ancienne Responsable de l'Unité de recherche clinique du département pédiatrique de Gustave Roussy (France)



Dr Bertrand Pourroy
Praticien hospitalier, Responsable de l'unité de reconstitution des anticancéreux oncopharma au CHU La Timone (AP-HM); Pharmacien référent oncologie pédiatrique; Pharmacien référent thérapie génique (Marseille, France)



Dr Imène Chabchoub
Oncologue pédiatre ; Responsable de l'Unité d'oncopédiatrie de Sousse (Tunisie)



Pr Thierry Philip
Pédiatre, Président de l'Organisation of European Cancer Institutes (OEI), ancien président du directoire de l'Institut Curie, ancien directeur du centre Léon Bérard (Lyon), ancien président d'UNICANCER (Paris, France)



Dr Brenda Mallon
Spécialiste en santé publique et épidémiologie (PhD). Membre fondatrice du GFAOP, elle coordonne des projets de recherche et le registre hospitalier du réseau depuis 1997 (France)



Pr Hélène Martelli
Ancienne cheffe de service de chirurgie pédiatrique au CHU de Kremlin-Bicêtre (AP-HP); Responsable du Comité chirurgical GFAOP (France)

LE RÉSEAU DU GROUPE FRANCOPHONE AFRICAIN D'ONCOLOGIE PÉDIATRIQUE (GFAOP)



ALGÉRIE

Alger

CHU Béni-Messous
Pr Ourida Gacem

BÉNIN

Porto Novo

CHU Départemental
de l'Ouémé Plateau
Pr Gilles Bognon

BURKINA FASO

Ouagadougou

Hôpital Yalgado et CHUP
Charles de Gaulle
Dr Chantal Bouda et
Dr Sonia Kaboret

Bobo-Dioulasso

CHU Souro Sanou
Pr Aimée Kissou

CAMEROUN

Yaoundé

Fondation Chantal BIYA,
Centre Mère et Enfant
Dr Angèle Pondy

CÔTE D'IVOIRE

Abidjan

Hôpital de Treichville
Pr Line Couitchere

Hôpital Mère-Enfant
de Bingerville

Pr Atteby Jean-Jacques
Yao

GABON

Libreville

Institut de Cancérologie
de Libreville
Dr Betty Ndakissa

GUINÉE

Conakry

CHU Donka
Dr Moustapha Diop

MADAGASCAR

Antananarivo

Hôpital universitaire
Joseph Ravoahangy
Pr Mbola Rakotomahefa

MALI

Bamako

CHU Gabriel Touré
Pr Boubacar Togo

Sikasso

Hôpital régional
Pr Poma Hachimi

MAROC

Casablanca

Hôpital du 20 Août 1953
Pr Siham Cherkaoui

Marrakech

CHU Mohammed VI
Pr Meriem Elbaz

Rabat

CHU Hôpital d'enfants
Pr Laila Hessissen

Fès

CHU Hassan II
Pr Sarra Benmiloud

MAURITANIE

Nouakchott

Centre Hospitalier
National
Pr Ekhtelbenina Zein

NIGER

Niamey

Centre National de Lutte
contre le Cancer
Dr Aichatou Mahamadou

RÉPUBLIQUE DU CONGO

Pointe Noire

Hôpital Général
Adolphe Sice
Dr Alda Stevy Nsimba
Makouanzi

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Lubumbashi

Cliniques universitaires
de Lubumbashi
Pr Robert Lukamba

Kinshasa

Cliniques universitaires
de Kinshasa
Dr Aleine Budiongo

RÉPUBLIQUE DE CENTRAFRIQUE

Bangui

Complexe pédiatrique
de Bangui
Dr Jess Elio Kosh Comba

SÉNÉGAL

Dakar

Dr Fatou Binetou Diagne

TOGO

Lomé

CHU Sylvanus Olympio
Dr Guedenon Koffi M

TUNISIE

Tunis

Hôpital d'enfants
Béchir Hamza
Pr Faten Fedhila

Sousse

CHU Farhat Hached
Dr Imène Chabchoub



L'ANNÉE 2025

Les événements marquants

BURKINA FASO



Bobo Dioulasso au Burkina Faso

4 FÉVRIER

À la maison de la culture de Bobo Dioulasso, a été lancé un atelier de formation dédié aux agents de santé de la région des Hauts Bassins à l'initiative du GFAOP. Le projet vise à renforcer les compétences des acteurs de la région en matière de diagnostic précoce des cancers de l'enfant.

DANS LE RÉSEAU

15 FÉVRIER

Journée mondiale des Cancers de l'Enfant



Côte d'Ivoire

Dans toutes les UOP du réseau, des journées festives sont organisées, accompagnées de campagnes d'information et sensibilisation sur le cancer de l'enfant. Colloques, défilés d'enfants et leurs familles, fêtes dans les hôpitaux, théâtre forum dans les villages sont le lieu de donner de la visibilité au cancer et de valoriser soignants et jeunes combattants du cancer.



Tunisie



Gabon

CÔTE D'IVOIRE MARS – AVRIL

Trois nouveaux **centres satellites** sont ouverts en Côte d'Ivoire : Hôpital Régional de Man, Centre Hospitalier Régional de Korhogo et Centre Hospitalier Régional de San Pedro. Cette extension renforce la décentralisation des soins et l'accès à l'oncologie pédiatrique sur le territoire.



LOMÉ, AU TOGO

AVRIL

Le programme MAEVA dont l'objet est la sécurisation du circuit du médicament se rend au Togo pour travailler avec les équipes du CHU Sylvanus Olympio. Le groupe travaille à la prise en charge médicamenteuse avec diminution du risque mesuré.



DAKAR, SÉNÉGAL

MAI

Les équipes du GFAOP réunissent 12 médecins de 8 pays africains pour une formation sur la gestion des **registres médicaux** en oncopédiatrie. Le moyen pour les participants de renforcer leurs compétences en collecte, saisie et analyse de données et en cybersécurité.



Journées annuelles du GFAOP pour fêter 25 ans d'impact

18 AU 20 JUIN

Le GFAOP célèbre ses 25 ans lors de son séminaire annuel, réunissant à Gentilly des professionnels de santé venus de 18 pays africains. Experts africains et français partagent avancées médicales, expériences et solutions. Trois jours d'échanges riches et porteurs d'espoir pour les enfants. Merci à la *Foundation S* pour son accueil!

SÉNÉGAL

MAI

Le Sénégal rejoint la plateforme mondiale GPACCM (Global Platform for Access to Childhood Cancer Medicine) de l'OMS pour sécuriser l'accès aux médicaments contre les cancers pédiatriques. Cette initiative vise à réduire les inégalités et à garantir la disponibilité continue des traitements essentiels. Un enjeu vital pour le pays, où les leucémies, cancers les plus fréquents, exigent des protocoles sans aucune rupture.

BÉNIN

JUILLET

Le Comité infirmiers se rend à l'UOP de Porto-Novo pour évaluer les progrès de l'équipe. Cette visite confirme l'engagement de cette jeune structure, soutenue par la *Foundation S* et la Fondation Claudine Talon.

RDC-LUBUMBASHI

JUIN

L'équipe de MAEVA effectue une mission à l'Unité d'Oncologie Pédiatrique de Lubumbashi. Grâce à l'engagement des équipes du Pr Robert Lukamba, le niveau de risque est passé de 40% à 26%, une avancée majeure pour la sécurité des enfants atteints de cancer.

Faits marquants 2025



FRANCE

SEPTEMBRE

Imagine for Margo

20 membres du GFAOP participent à Paris à la 14^e édition de la course « Enfants sans Cancer » (*Imagine for Margo*), aux côtés de 7 500 coureurs mobilisés pour la recherche contre les cancers pédiatriques.

16 SEPTEMBRE

Webinaire sur les soins palliatifs

Le GFAOP organise un webinaire pour présenter son MOOC sur les soins palliatifs pédiatriques financé grâce au soutien de l'OMS Afrique. Cette formation en ligne aborde la douleur et l'approche multidisciplinaire pour les soignants en Afrique.



En Mauritanie

SEPTEMBRE EN OR

Les unités du réseau se mobilisent fortement dans l'ensemble des pays pour fêter le mois du cancer de l'enfant. L'occasion de rappeler que des milliers d'enfants attendent encore d'être diagnostiqués ou de recevoir les médicaments qui permettront de les soigner.



OCTOBRE 2025

Congrès de la Société Internationale d'Oncologie Pédiatrique (SIOP) à Amsterdam

Une forte délégation du GFAOP (20 personnes venues de 6 pays) se rend à Amsterdam au 57^e Congrès de la SIOP. Sous l'impulsion du Pr Laila Hessissen et du Pr Éric Bouffet, le réseau a présenté ses travaux pour accélérer l'accès au diagnostic, aux soins et aux chances de guérison en Afrique.

RABAT, MAROC OCTOBRE

Lancement de la 8^e promotion du DUCP (Diplôme Universitaire d'Oncologie Pédiatrique), formation accréditée par l'Université de Rabat et Paris Saclay. 26 candidats sont retenus et parmi eux, les représentants de deux nouveaux pays d'Afrique francophone ont rejoint la formation, le Rwanda et Djibouti.

DAKAR, SÉNÉGAL OCTOBRE

Le 30 octobre à Dakar, le GFAOP, For Hope et Sunu Doom Sunu Yite inaugurent la Maison des Parents de Sangalkam, en présence de son financeur la *Foundation S*, et de très nombreux institutionnels dont des représentants du ministère de la Santé et du ministère de la Solidarité et de la Famille du Sénégal.



OCTOBRE

15^e journées d'actualité en oncologie Pédiatrique

SAINT-MALO, FRANCE

Deux pharmaciens du GFAOP (Dr Mor Fall et Dr Trésor Sumbu) présentent les travaux du groupe des pharmaciens du GFAOP à l'occasion des 15^e Journées d'Actualité en Oncologie Pédiatrique à Saint-Malo devant 500 pharmaciens et le Dr Sumbu est récompensé pour sa présentation.

MALI

OCTOBRE

Création de la SOMHOP au Mali

Au Mali, la Société Malienne d'Oncologie Pédiatrique est créée et le Pr Boubacar Togo, qui dirige l'UOP de Bamako, en prend la Présidence.

RDC KINSHASA

NOVEMBRE

L'équipe du projet **DO**uleurs et **Soins PAL**iatifs (DOSPAL) en oncologie pédiatrique réunit des soignants de plusieurs spécialités. Cette mobilisation pluridisciplinaire renforce les compétences des équipes pour améliorer l'accompagnement et la qualité de fin de vie des enfants atteints de cancer.

MAURITANIE

OCTOBRE

Mission de notre Présidente Laïla Hessissen en Mauritanie



Le Pr Hessissen se rend à Nouakchott pour le congrès de l'Association des Pédiatres de Langue Française (APLF). C'est l'occasion de faire le point sur la collaboration avec l'équipe de l'Unité d'Oncopédiatrie membre du réseau et de rencontrer la Secrétaire Générale du ministère de la Santé.

ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE DÉCEMBRE

À Abidjan s'organise un grand atelier de soins infirmiers réunissant 26 infirmier-e-s de 11 pays africains. Théorie, simulations et échanges permettent l'acquisition de compétences en soins techniques, accompagnement psychologique et soins palliatifs.

CONAKRY, GUINÉE

DÉCEMBRE

Une mission de l'équipe de l'Hôpital Armand-Trousseau (AP-HP) avec lequel collabore le GFAOP se rend à l'Hôpital Donka de Conakry pour améliorer l'accès à des soins de qualité. Menée par le Pr Arnaud Petit, la mission fait suite à d'autres déplacements antérieurs et à l'accueil de médecins guinéens en France pour des formations théoriques et pratiques.

FIN 2025

LIVRAISON DES MÉDICAMENTS



Une nouvelle vague de médicaments essentiels au traitement des cancers de l'enfant est réceptionnée au Burkina Faso, en Guinée, au Bénin, au Togo, à Madagascar et en RDC. Cette livraison contribue à la continuité des soins des enfants atteints de cancer au sein des structures partenaires.

01 Formation des professionnels de santé

Formation et renforcement des compétences : un levier durable pour soigner les enfants au plus près de chez eux

Au GFAOP, la formation constitue le socle de notre action. Notre conviction est simple : améliorer durablement la prise en charge des cancers de l'enfant en Afrique passe avant tout par le renforcement des compétences locales. Former les équipes africaines, transmettre les savoirs et accompagner les pratiques sont au cœur de notre engagement.

LE DUCP : UNE FORMATION DE RÉFÉRENCE POUR L'ONCOLOGIE PÉDIATRIQUE AFRICAINE

Depuis 2014, le Diplôme Universitaire de Cancérologie Pédiatrique (DUCP), porté par le GFAOP dans le cadre de l'École Africaine d'Oncologie Pédiatrique, répond au manque de spécialistes en oncologie pédiatrique dans les pays francophones d'Afrique.

Dispensée à Rabat, à l'Hôpital d'Enfants Ibn Sina, en partenariat avec l'Université Mohammed V et accréditée par l'Université Paris-Saclay, cette formation de 18 mois associe enseignements théoriques, stages cliniques et mémoire de recherche. Chaque promotion réunit 25 médecins africains engagés dans la dynamique du réseau GFAOP.

Depuis sa création, le DUCP a formé 127 professionnels issus d'une vingtaine de pays, dont 103 diplômés. Plus de 80 % exercent

aujourd'hui en Afrique en oncologie pédiatrique, contribuant directement au renforcement des capacités de soins dans leurs pays.

Le DUCP est également devenu un véritable levier scientifique. Les travaux de recherche menés dans ce cadre donnent lieu à des publications internationales et à des présentations lors de congrès majeurs. En 2025, les résultats du programme ont été présentés au congrès international de la SIOP à Amsterdam, confirmant la reconnaissance académique du modèle développé par le GFAOP pour les contextes à ressources limitées.

DIPLOME UNIVERSITAIRE DE CANCEROLOGIE PÉDIATRIQUE
L'Université Mohammed V de Rabat et l'Université Paris-Saclay
Pour une formation d'excellence...

Objectifs :
Apprendre à poser le diagnostic des principaux cancers de l'enfant.
Connaître les principaux protocoles de traitement des cancers de l'enfant.
Prendre en charge les soins de supports d'un enfant atteint de cancer.
Conduire l'essentiel du traitement des cancers chez l'enfant, prévenir et prendre en charge les complications.
Initier et participer aux travaux de recherche en oncologie pédiatrique.

Public cible :
• Médecins spécialistes ou en cours de formation spécialisée :
• Pédiatres,
• Hématologues,
• Oncologues,
• Chirurgiens pédiatres,
• Anatomopathologistes,
• Radiothérapeutes...
• Médecin généraliste ayant une activité d'oncologie pédiatrique sous réserve d'acceptation de dossier.

Inscriptions 2025-2026
Inscrivez-vous en contactant le Secrétariat du DUCP :
diuop.maroc@gmail.com
Date limite : 30 Mai 2025

Partenaires : gfaop, Université Mohammed V de Rabat, Université Paris-Saclay, CHU de Rabat, CHU de Casablanca, CHU de Marrakech, CHU de Fes, CHU de Agadir, CHU de Tanger, CHU de Algérie, CHU de Tunisie, CHU de Libye, CHU de Égypte, CHU de Israël, CHU de Jordanie, CHU de Irak, CHU de Iran, CHU de Chine, CHU de Inde, CHU de Thaïlande, CHU de Vietnam, CHU de Philippines, CHU de Indonésie, CHU de Malaisie, CHU de Singapour, CHU de Australie, CHU de Nouvelle-Zélande, CHU de États-Unis, CHU de Canada, CHU de Mexique, CHU de Brésil, CHU de Argentine, CHU de Chili, CHU de Pérou, CHU de Colombie, CHU de Venezuela, CHU de Émirats Arabes Unis, CHU de Arabie Saoudite, CHU de Qatar, CHU de Oman, CHU de Yémen, CHU de Émirats Arabes Unis, CHU de Arabie Saoudite, CHU de Qatar, CHU de Oman, CHU de Yémen.



La dernière promotion compte 26 participants dont deux issus de nouveaux pays pour le DUCP : le Rwanda et Djibouti

MAEVA : RENFORCER LA SÉCURITÉ DU CIRCUIT DU MÉDICAMENT

L'année 2025 marque la clôture du programme MAEVA, conduit pendant trois ans pour améliorer la sécurité du circuit du médicament dans les centres partenaires.

Grâce à des audits et à un accompagnement des équipes médicales, pharmaceutiques et soignantes, le projet a permis d'identifier les principaux risques liés à la prescription, à la dispensation et à l'administration des traitements, puis de mettre en place des solutions adaptées aux réalités locales.

Chaque centre a défini en moyenne près de trente actions prioritaires, dont près de 80 % ont été engagées ou réalisées.

Les évaluations montrent une diminution tangible des situations à risque et une meilleure intégration des enjeux de qualité et de sécurité dans les pratiques quotidiennes.



Dr Bertrand Pourroy et le comité des pharmaciens

Au-delà des résultats techniques, MAEVA a favorisé une culture commune de la sécurité des soins et renforcé le travail pluridisciplinaire entre médecins, pharmaciens et infirmiers. Cette dynamique se poursuivra dès 2026 avec le lancement du programme SOMAYA, consacré à la sécurisation de la reconstitution des chimiothérapies.



FORMATION PARAMÉDICALE : LE RÔLE ESSENTIEL DES INFIRMIERS ET INFIRMIÈRES

En 2025, le comité infirmier du GFAOP a conduit plusieurs missions de formation en Mauritanie, au Bénin et en Côte d'Ivoire.

Ces formations associent immersion clinique et enseignements théoriques afin d'accompagner les équipes au plus près des réalités du terrain : soins infirmiers, surveillance des traitements, gestion des effets secondaires, accompagnement des familles, hygiène, préparation et administration des chimiothérapies.

À Porto-Novo, au Bénin, le suivi d'une mission préalablement réalisée en 2024 a permis de mesurer des évolutions concrètes dans la prise en charge de la douleur : meilleure anticipation des soins, nouvelles organisations internes et mise en place d'une infirmière référente. Ces progrès illustrent l'impact durable d'un accompagnement inscrit dans le temps.

En décembre 2025, un atelier de clôture organisé à Abidjan a réuni 26 infirmières et infirmiers issus de 11 pays. Ce temps d'échange a permis de partager les expériences, de consolider les compétences et de renforcer les liens entre équipes du réseau.



Des formations théoriques en amphithéâtre et des cours pratiques au sein des hôpitaux.

DES SOINS PALLIATIFS POUR SOULAGER ET ACCOMPAGNER : DOSPAL

Dans de nombreux pays africains, 60 à 70 % des enfants arrivent à l'hôpital à un stade avancé de la maladie, lorsque

les traitements curatifs ne sont plus possibles. Les soins palliatifs deviennent alors essentiels pour soulager la douleur, préserver la dignité de l'enfant et accompagner les familles.

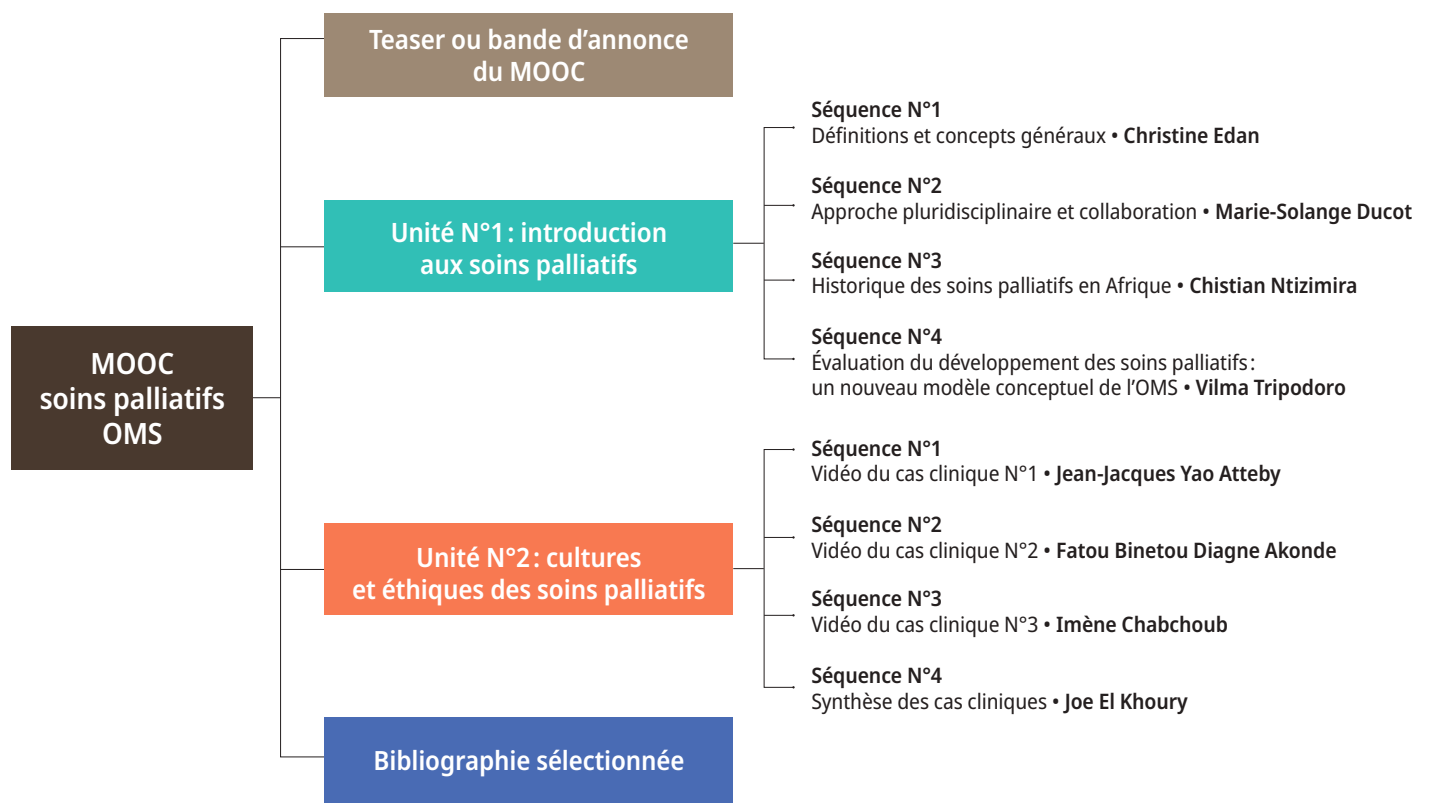
En octobre 2025, le programme DOSPAL a mené une mission à Kinshasa, en République démocratique du Congo, réunissant 40 professionnels de santé : médecins, infirmiers, psychologues, pharmaciens et universitaires.

La formation a alterné apports théoriques et mises en situation autour de thèmes clés : évaluation de la douleur chez l'enfant, gestion des symptômes complexes, utilisation des antalgiques majeurs et accompagnement des familles.

Au-delà des aspects techniques, les échanges ont profondément interrogé le sens du soin. Les participants ont rappelé qu'accompagner un enfant, même lorsque la guérison n'est plus possible, fait pleinement partie de la mission médicale.



Le projet DOSPAL poursuit une ambition forte : faire émerger des experts africains capables de former à leur tour d'autres équipes et d'adapter les pratiques aux réalités locales. L'objectif est clair : garantir à chaque enfant atteint de cancer un accompagnement humain, compétent et digne.



DIAGNOSTIQUER PLUS TÔT POUR AUGMENTER LES CHANCES DE SURVIE

En 2025, le programme de diagnostic précoce a poursuivi sa mobilisation dans cinq pays africains afin d'améliorer l'identification rapide des cancers de l'enfant.

Aux côtés des autorités de santé et des équipes locales, le GFAOP a renforcé les compétences des professionnels de santé afin de mieux reconnaître les signes d'alerte et d'orienter plus rapidement les enfants vers des structures adaptées. La sensibilisation des communautés reste également un enjeu majeur.

En 2025, près de 5000 personnes ont été sensibilisées aux signes précoces des cancers pédiatriques. Ces actions d'information sont essentielles pour réduire les retards de diagnostic.



Formation des parents sur les cancers au Sénégal

À l'occasion de la Journée internationale du cancer de l'enfant, le 15 février, les centres du réseau se sont mobilisés pour sensibiliser le grand public, lutter contre les idées reçues et rappeler qu'un cancer de l'enfant détecté tôt peut souvent être guéri.

Afin de toucher plus largement les populations, les outils de sensibilisation développés avec l'OMS ont été traduits en plusieurs langues locales, permettant de diffuser les messages de prévention au plus près des réalités culturelles.



Campagne de sensibilisation au Bénin

CENTRES SATELLITES : RAPPROCHER LES SOINS DES FAMILLES

Dans de nombreux pays africains, les unités d'oncologie pédiatrique sont situées dans les grandes villes, loin des zones rurales où vivent de nombreuses familles. Les déplacements représentent dans ce cas un obstacle majeur au diagnostic et à la continuité des traitements. Le projet des centres satellites vise à rapprocher les soins des patients en formant des équipes locales dans des centres régionaux. Ces équipes, composées d'un binôme médecin-infirmier, bénéficient de formations à distance et d'immersions pratiques dans les unités spécialisées du réseau.

Entre 2023 et 2025, le réseau a développé 17 centres satellites dans cinq pays, dont trois nouveaux centres en préparation pour 2026.

Dès leur première année d'activité, ces structures permettent d'accompagner environ 350 enfants.

Les premiers résultats sont encourageants : diagnostics plus précoces, meilleure prise en charge des urgences, échanges renforcés avec les centres de référence et diminution de certaines ruptures de traitement liées aux contraintes logistiques des familles.

Ce projet illustre une transformation concrète des systèmes de soins. En rapprochant les compétences des territoires, il rend les parcours plus accessibles, plus fluides et plus humains. Derrière chaque centre créé, il y a une réalité essentielle : davantage d'enfants peuvent accéder plus tôt aux soins et bénéficier d'une meilleure chance de guérison.

02 Recherche clinique et épidémiologique

REGISTRE HOSPITALIER : STRUCTURER LA DONNÉE POUR MIEUX COMPRENDRE ET MIEUX SOIGNER

Cette année, le registre fête ses 10 ans et demeure un pilier majeur du développement de la recherche pour le groupe. Il constitue le socle de la production scientifique du réseau et permet de transformer l'expérience clinique quotidienne en connaissances utiles pour améliorer la prise en charge des enfants atteints de cancer.

En 2025, le registre a poursuivi sa montée en puissance avec 1 750 nouveaux cas enregistrés. Au-delà de sa fonction de collecte, le registre s'impose comme un véritable outil de pilotage clinique, d'évaluation des pratiques et d'appui à la recherche.

Cette dynamique s'est accompagnée d'un renforcement constant de la qualité des données recueillies, reposant avant tout sur un accompagnement de proximité assuré à travers des visites régulières des équipes de coordination dans les UOP. Ces missions permettent de vérifier la qualité des informations saisies, d'harmoniser les pratiques de codage et d'adapter l'accompagnement aux réalités de terrain.

En 2025, 16 réunions de revue et deux visites d'unités, à Dakar et Kinshasa, ont contribué à maintenir un suivi technique régulier et structurant.

La formation organisée à Dakar a constitué un tournant majeur : les médecins formés utilisent désormais plus activement les données pour suivre leur activité, produire des rapports locaux et développer des travaux scientifiques.

Cette évolution traduit l'émergence progressive d'une véritable culture de la donnée au sein du réseau. Le registre n'est plus perçu uniquement comme un outil de saisie, mais comme un instrument d'aide à la décision et à la recherche.

Plus de 40 professionnels ont ainsi été formés à l'utilisation du registre et à l'exploitation des données. Plusieurs équipes ont valorisé leurs travaux dans des congrès internationaux et nous sommes particulièrement fiers de l'acceptation par le comité scientifique de la SIOP International 2025 de 3 Abstract, 2 présentations orales et 3 posters, témoignant de la maturité croissante du registre et de sa contribution au rayonnement scientifique du réseau. Les travaux conduits en 2025 ont aussi permis d'améliorer significativement la robustesse des analyses grâce à la révision des variables collectées et à la mise en place de procédures de validation plus rigoureuses. Les données produites offrent désormais une compréhension plus fine des profils de patients, des parcours de soins et des résultats thérapeutiques observés.

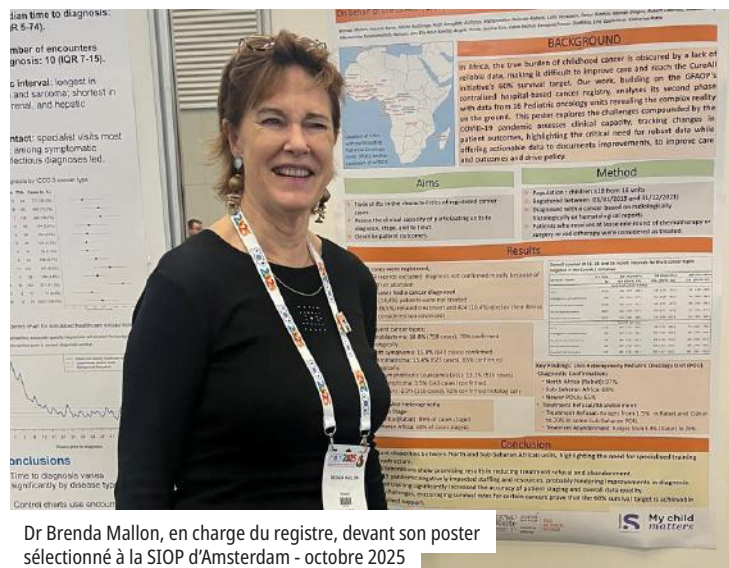
Enfin, l'année 2025 a mis en lumière un enjeu majeur : la conservation des archives médicales et la valorisation des données historiques. La prise de conscience collective autour de cette problématique constitue une étape essentielle vers une meilleure pérennisation des systèmes d'information hospitaliers dans les pays partenaires.

1 750

nouveaux cas
enregistrés

+ de 40

professionnels formés
à l'utilisation du registre
et à l'exploitation
des données



Dr Brenda Mallon, en charge du registre, devant son poster sélectionné à la SIOP d'Amsterdam - octobre 2025

RECOMMANDATIONS ET PLURIDISCIPLINARITÉ : FAIRE PROGRESSER LES PRATIQUES POUR AMÉLIORER LES CHANCES DE GUÉRISON

Le travail autour des recommandations thérapeutiques s'est poursuivi avec une forte mobilisation des équipes du réseau. Derrière ce travail technique se trouve une ambition concrète : améliorer les chances de guérison des enfants atteints de cancers curables en tenant compte des réalités locales.

Les données issues du registre constituent un véritable outil d'amélioration des pratiques. Analysées collectivement, elles permettent de mieux comprendre les parcours de soins, d'identifier les difficultés rencontrées et d'ajuster progressivement les protocoles de prise en charge.

Tout au long de l'année, 84 réunions en visioconférence ont permis d'examiner 553 dossiers. Ces échanges réguliers favorisent le partage d'expérience, l'analyse des décisions thérapeutiques et l'harmonisation progressive des pratiques. Huit unités sont aujourd'hui pleinement engagées dans cette dynamique et quatre nouvelles structures ont rejoint le dispositif en 2025, illustrant l'intérêt croissant pour cette approche collaborative.

Le développement de la pluridisciplinarité constitue également un levier majeur d'amélioration de la qualité des soins. Les Réunions de Concertation Pluridisciplinaire (RCP) réunissent oncologues, chirurgiens, anatomo-pathologistes, pédiatres et radiothérapeutes autour de situations cliniques complexes afin de proposer des décisions thérapeutiques concertées et adaptées.

15 435 enfants enregistrés

Aujourd'hui, 15 435 enfants sont enregistrés. Plus de 21 unités de 17 pays ont saisi des données, la dernière intégration étant Pointe Noire (Congo). Malgré l'instabilité politique dans certains pays, qui a freiné ou stoppé la saisie des données pour quelques unités, nous avons réussi à maintenir notre rythme d'inclusion autour de 1 800 enfants par an.

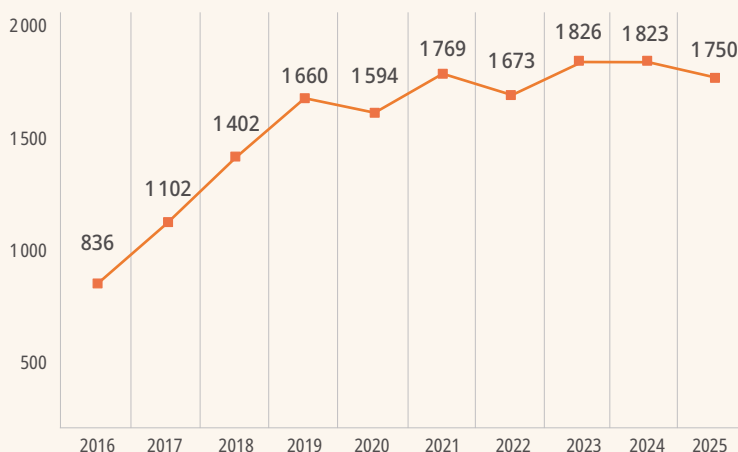
En 2025, des réunions internationales mensuelles ont permis l'analyse approfondie de 53 dossiers complexes.

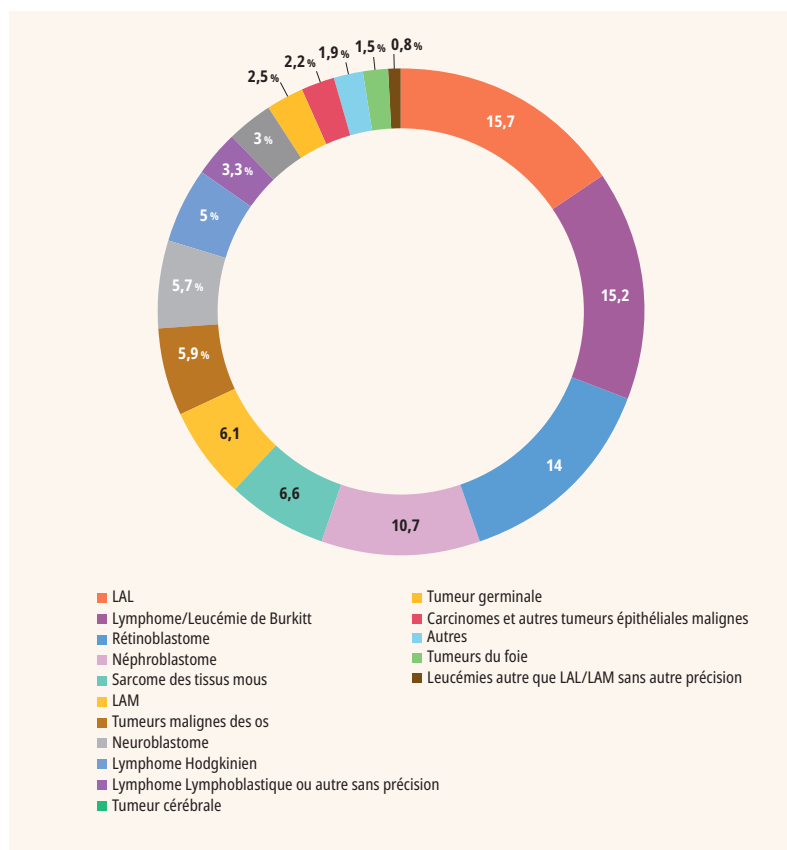
Dans plusieurs situations, ces échanges ont conduit à une réévaluation thérapeutique, démontrant concrètement la valeur ajoutée d'une expertise collective dans des contextes à ressources limitées.

Un travail important a également été mené sur la revue des dossiers de néphroblastome enregistrés dans la base du registre GFAOP. **Au total, 224 dossiers ont été relus, validés et verrouillés, renforçant la fiabilité du suivi clinique et la qualité des analyses scientifiques.**

Cette dynamique a donné lieu à une reconnaissance académique croissante. Les travaux du réseau ont été présentés lors de congrès nationaux et internationaux, notamment à la SIOP 2025 à Amsterdam, et ont contribué à une publication scientifique internationale. Ces valorisations renforcent la visibilité du modèle développé par le GFAOP et soutiennent son plaidoyer en faveur d'une oncologie pédiatrique fondée sur la coopération, la donnée et la pluridisciplinarité.

Enfin, **des missions d'accompagnement ont été réalisées à Porto-Novo et Kinshasa afin de soutenir la mise en place durable de RCP locales.** Si l'adhésion des professionnels est forte, la pérennisation de ces dispositifs reste un défi. L'expérience montre que leur intégration dans les politiques nationales de santé et les plans cancer constitue un facteur déterminant pour garantir leur continuité et leur impact à long terme.





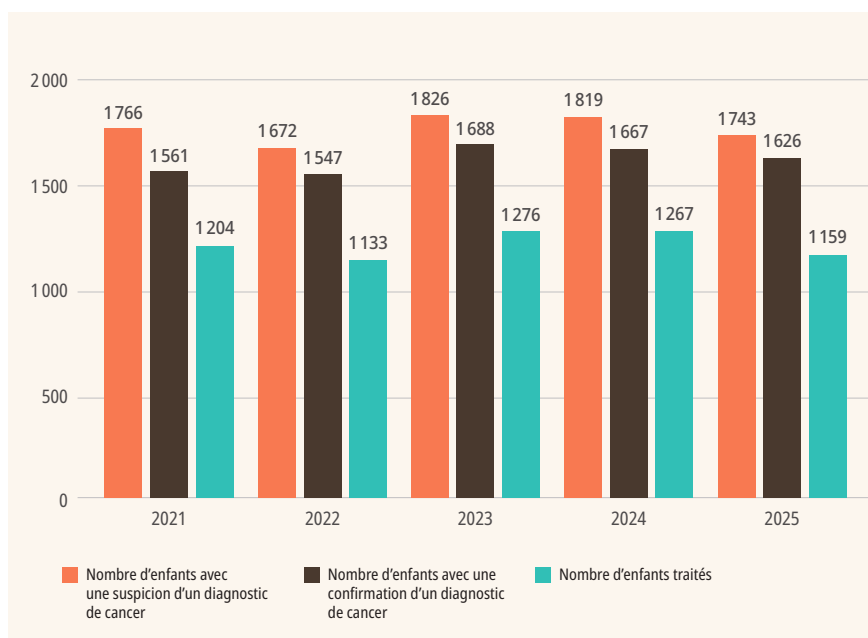
Répartition des types de cancer

Parmi les cas d'enfants enregistrés, une légère transition s'opère : la leucémie aiguë lymphoblastique (LAL) devient le cancer le plus fréquent, devant le lymphome de Burkitt. Comme le montre le graphique à gauche les autres cancers ciblés par nos recommandations thérapeutiques figurent toujours en tête de liste.

Ce diagramme présente le nombre de cancers suspectés, le nombre de cas confirmés ainsi que la proportion d'enfants ayant effectivement reçu un traitement.

L'accès à ces données est crucial pour nos unités, en particulier les plus récentes, afin de mettre en place des mesures visant à optimiser les techniques de diagnostic.

Globalement, sur la période 2021-2025, le taux de confirmation diagnostique s'élève à 91,6 %, tous types de cancers confondus. Par ailleurs, 74,6 % de l'ensemble de ces enfants ont reçu un traitement pour leur cancer. Enfin, le suivi du nombre de patients traités revêt également une importance majeure sur le plan pharmaceutique localement mais aussi pour le GFAOP.



CONGRÈS ET PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES 2025

L'expertise reconnue du GFAOP conduit ses membres à participer activement aux grands rendez-vous scientifiques internationaux et à développer une production régulière de travaux de recherche. Ces échanges entre praticiens, chercheurs et partenaires contribuent à faire progresser les connaissances tout en portant la voix des enfants atteints de cancer sur la scène internationale.

LA PARTICIPATION AUX CONGRÈS

L'année 2025 a débuté à Paris lors du congrès de la SFCE (Société Française de lutte contre les Cancers et les Leucémies de l'Enfant et de l'Adolescent), avec une session dédiée au GFAOP autour du lymphome de Burkitt. Introduite par la Pr Catherine Patte, cette session a permis au Dr Chantal Bouda, de Ouagadougou, de présenter les protocoles de prise en charge développés dans les unités d'Afrique subsaharienne.

En juin 2025, les Journées annuelles du GFAOP ont constitué un temps fort de coordination scientifique et institutionnelle. Elles ont réuni les différents comités du réseau autour du suivi des recommandations thérapeutiques et du renforcement de la qualité des pratiques cliniques, consolidant ainsi la dynamique de collaboration entre les centres partenaires.

Le congrès de la Société Internationale d'Oncologie Pédiatrique (SIOP), organisé à Amsterdam en octobre 2025, a représenté un moment majeur de valorisation des travaux du réseau. Plusieurs études et communications scientifiques y ont été présentées.

Les principales contributions ont porté sur :

- la qualité des données et les revues multidisciplinaires des dossiers, notamment pour les néphroblastomes ;
- le diagnostic précoce au Bénin, avec une amélioration du taux de diagnostic précoce atteignant 44,3 % en 2023 grâce à la formation de 374 professionnels de santé ;
- l'évaluation du registre hospitalier centralisé du GFAOP, portant sur plus de 4000 cas confirmés ;
- le développement des revues multidisciplinaires en ligne ayant permis l'analyse de près de 400 dossiers complexes ;
- l'étude des profils cliniques des cancers pédiatriques en Guinée ;
- ainsi que les résultats du programme « Leaders in Pediatric Oncology », démontrant l'impact concret du renforcement des compétences sur l'organisation des soins.

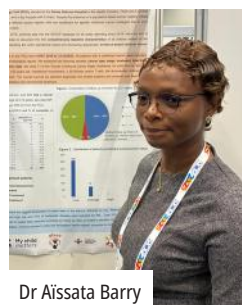
Le GFAOP a également contribué à plusieurs travaux internationaux liés aux programmes CANCaRe Africa et Wilms Africa, ainsi qu'à des études de pharmacologie clinique en contexte de ressources limitées, renforçant son expertise dans l'adaptation des soins aux réalités africaines.



L'équipe béninoise : Pr Gilles Bognon et Dr Gildas Yassegounbe



L'équipe du Sénégal : Dr Fatou Binetou Akonde Diagne et Dr Mame Ndella Diouf



Dr Aïssata Barry



Pr Laïla Hessissen

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

L'année 2025 a été marquée par une production scientifique soutenue autour de l'amélioration des chances de guérison des enfants atteints de cancer en Afrique et de l'adaptation des traitements aux contextes de ressources limitées.

Sumbu T, Fall M, Yao M, Yombouno TB, Pourroy B — Accès aux médicaments anticancéreux en Afrique [Access to anti-cancer drugs in Africa]. *Bull Cancer*. 2025 Sep 12:S0007-4551(25)00387-X. French. doi: 10.1016/j.bulcan.2025.07.013. Epub ahead of print. PMID: 40945985.

Hessissen L, Akondé FBD, Cherkaoui S, El Kababri M, Kili A, Diouf MN, Dillé I, Harif M — Renforcer la prise en charge du cancer pédiatrique en Afrique francophone : implémentation de l'initiative globale de l'OMS au Maroc et au Sénégal [Advancing Pediatric Oncology Care in Francophone Africa: Implementation of the WHO Global Initiative for Childhood Cancer in Morocco and Senegal]. *Bull Cancer*. 2025 Dec 24:S0007-4551(25)00529-6. French. doi: 10.1016/j.bulcan.2025.11.007. Epub ahead of print. PMID: 41448974.

Mallon B, Dial C, Akonde FB, Ahouidi MJD, Diouf N, Anne M, Toure A, Diedhiou F, Faye A, Ndiaye A, Hessissen L, Steliarova-Foucher E, Clavel J — The path towards a population-based childhood cancer registry in the region of Dakar in Senegal: A feasibility study of the Franco-African Paediatric Oncology Group (GFAOP). *EJC Paediatr Oncol*. 2025 Dec;6:None. doi: 10.1016/j.ejcped.2025.100420. PMID: 41368026; PMCID: PMC12684039.

Hessissen L, Akondé FBD, Cherkaoui S, El Kababri M, Kili A, Diouf MN, Dillé I, Harif M — Renforcer la prise en charge du cancer pédiatrique en Afrique francophone : implémentation de l'initiative globale de l'OMS au Maroc et au Sénégal [Advancing Pediatric Oncology Care in Francophone Africa: Implementation of the WHO Global Initiative for Childhood Cancer in Morocco and Senegal]. *Bull Cancer*. 2025 Dec 24:S0007-4551(25)00529-6. French. doi: 10.1016/j.bulcan.2025.11.007. Epub ahead of print. PMID: 41448974.

Hessissen L, Bey P, Harif M — Perspectives du GFAOP à l'horizon 2030 dans le cadre de l'initiative mondiale de l'OMS pour les cancers de l'enfant [GFAOP perspectives toward 2030 in the framework of the WHO global initiative for childhood cancer]. *Bull Cancer*. 2025 Dec 24:S0007-4551(25)00517-X. French. doi: 10.1016/j.bulcan.2025.09.012. Epub ahead of print. PMID: 41448975.

Mallon B, Barry A, Kabore R, Mbokoya Kokanya E, Diedhiou F, Nihouarn T, Champenois I, Gagnepain Lacheteau A, Hessissen L, Patte C — Épidémiologie des cancers pédiatriques en Afrique francophone. Le Registre hospitalier du GFAOP [Epidemiology of paediatric cancers in French-speaking Africa. The GFAOP hospital register]. *Bull Cancer*. 2025 Sep 24:S0007-4551(25)00380-7. French. doi: 10.1016/j.bulcan.2025.07.010. Epub ahead of print. PMID: 40998673.

Bouda GC, Patte C — Les adaptations thérapeutiques : rationnel, acquis et limites. Expérience du GFAOP [Therapeutic adaptations: Rationale, achievements and limits. Experience of GFAOP]. *Bull Cancer*. 2025 Sep 17:S0007-4551(25)00381-9. French. doi: 10.1016/j.bulcan.2025.07.011. Epub ahead of print. PMID: 40967945.

Couitchere L, Krasse I, Zaho L, Yao M, Yao G, Coze C, Robert N, Molly O, N'Doumy M, Akoun C, Pourroy B — Securing Medication Use in Pediatric Oncology Units in French-Speaking Africa: MAEva Pilot Program Results in Ivory Coast. *JCO Glob Oncol*. 2025 Apr;11:e2400360. doi: 10.1200/GO-24-00360. Epub 2025 May 14. PMID: 40367396.

Kili A, ElKababri M, Coze C, Patte C, Van Heerden J, Martelli H, Harif M, Hessissen L — A Transformative Decade: An Evaluation of the Francophone African Group of Pediatric Oncology's Training Program (2014-2024). *J Cancer Educ*. 2025 Apr;40(2):218-227. doi: 10.1007/s13187-024-02499-6. Epub 2024 Sep 5. PMID: 39235549.

Les comités tumeurs

Dès l'origine du GFAOP, des « comités tumeurs » ont été créés en parallèle des protocoles thérapeutiques. Il existe un comité pour chacune des 5 tumeurs prises en charge par le GFAOP. Des comités plus transversaux existent également, comme pour les infirmiers, les chirurgiens, les pathologistes et la prise en charge de la douleur et des soins palliatifs. Les comités tumeurs sont constitués de médecins africains et français spécialistes de ces pathologies français connaissant bien la pathologie concernée.

Leur rôle est :

- de faire le suivi des recommandations thérapeutiques en s'appuyant sur leur analyse annuelle : s'assurer de leur suivi, les réajuster le cas échéant et proposer un changement de stratégie si nécessaire
- d'apporter des informations sur la pathologie concernée en suivant la littérature et les communications de congrès, ou du fait de leur pratique
- d'analyser les résultats obtenus dans les recommandations thérapeutiques en fonction des objectifs qui avaient été fixés au départ. Quels sont les points à améliorer ? Avec quelle stratégie ? Quelle nouvelle étude serait à prévoir ?

En 2025, environ 35 personnes issues de 12 pays se sont réunies régulièrement au sein de ces comités.

03 Soutien aux unités d'oncologie pédiatrique

Soutenir les soins et les familles : une approche globale de la prise en charge

Garantir l'accès aux traitements et accompagner les familles restent des priorités majeures du GFAOP. En 2025, notre action s'est poursuivie à travers l'approvisionnement en médicaments, le soutien social, l'hébergement des familles et le développement de programmes nutritionnels.

DES MÉDICAMENTS CRUCIAUX POUR ASSURER LA CONTINUITÉ DES SOINS

L'accès aux médicaments anticancéreux pédiatriques demeure un défi majeur en Afrique francophone. Les difficultés d'approvisionnement, l'absence de production locale et les coûts logistiques élevés fragilisent encore la continuité des traitements.

Face à cette réalité, le GFAOP poursuit son soutien aux unités d'oncologie pédiatrique partenaires. **En 2025, 150 000 euros ont été consacrés à l'achat de médicaments grâce à l'engagement fidèle de plusieurs partenaires**, parmi lesquels la Fondation Omer-Decugis, la Fondation Valentin Haüy et l'Alliance Mondiale Contre le Cancer.

La collaboration avec MSF Logistique s'est poursuivie avec efficacité pour l'approvisionnement et le fret. **De nouveaux partenariats ont renforcé cette dynamique.** L'association chypriote ELPIDA a poursuivi son engagement aux côtés du GFAOP, tandis que la Fondation Act for Children, comprenant des laboratoires, des organismes médicaux et des associations de soutien, a permis l'accès gratuit au Rituximab, traitement essentiel dans certains cancers pédiatriques.

Cette année marque également une avancée importante avec l'intégration du Sénégal à la Plateforme mondiale pour l'accès aux médicaments anticancéreux pédiatriques, initiative portée par l'OMS et le St. Jude Children's Research Hospital. Le GFAOP accompagne les équipes locales afin de faciliter la mise en œuvre des conditions nécessaires à cet accès.



La joie de recevoir de nouveaux médicaments au Burkina Faso



Déballage des médicaments au Sénégal

LES MAISONS DE PARENTS UN MAILLON ESSENTIEL DE LA CHAÎNE DE SURVIE

Au-delà du traitement médical, **l'accompagnement social joue un rôle déterminant dans la réussite des parcours de soins**. Les Maisons de Parents permettent d'héberger les enfants et leurs proches à proximité des hôpitaux, limitant ainsi les ruptures de traitement liées à l'éloignement géographique et à la précarité. La prévention des abandons de traitement passe par-là également.

Au Sénégal, l'ouverture de la Maison de Sangalkam à Dakar, construite par la Fondation For Hope et gérée par l'association Sunu Doom Sunu Yite, constitue une avancée majeure. Soutenue par le GFAOP et For Hope, elle a accueilli 105 enfants entre novembre 2025 et avril 2026.

En Côte d'Ivoire, la Maison Akwaba d'Abidjan, portée par Soleterre et l'Association Enfants Cancer, a hébergé 65 familles en 2025. Plus de 2 900 séances de soutien psychologique y ont été réalisées, illustrant l'importance de l'accompagnement humain dans les parcours de soins.

Au Burkina Faso, la Maison Yeelba de Ouagadougou continue d'accueillir chaque année une centaine d'enfants. Située entre les deux principaux CHU de la capitale, elle constitue un lieu essentiel de repos, de soutien et de continuité des soins.

Ces maisons démontrent chaque jour leur impact direct sur l'observance des traitements, le bien-être des enfants et le soutien des proches. Le développement de nouvelles structures reste une priorité pour les années à venir.



Soutenue par le GFAOP
et For Hope, la maison
du Sénégal, gérée par
Sunu Doom Sunu Yite,

a accueilli **105**
enfants entre novembre
2025 et avril 2026

DES FONDS DE SOLIDARITÉ POUR LES FAMILLES LES PLUS VULNÉRABLES

Dans de nombreux pays, certaines familles ne peuvent accéder à l'hôpital faute de moyens financiers suffisants, retardant parfois le diagnostic et la prise en charge.

Pour répondre à cette urgence, le GFAOP a mis en place des fonds de solidarité gérés par les partenaires locaux. Ces dispositifs financent les transports et certains examens diagnostiques pour les familles les plus précaires. En 2025, ce programme a été déployé à Madagascar et en République démocratique du Congo, à Lubumbashi.



UN PROGRAMME NUTRITIONNEL POUR LES ENFANTS LES PLUS FRAGILES

La dénutrition reste un facteur aggravant majeur dans le traitement des cancers pédiatriques. Grâce au soutien de la Fondation La Petite Étoile et à l'expertise de l'association L'Appel et de son partenaire burkinabè ADAPMI, **un programme d'appui nutritionnel et d'éducation thérapeutique a été lancé au Burkina Faso.**

Construit avec les équipes hospitalières et les nutritionnistes de la Maison Yeelba, le projet permet de fournir des repas enrichis aux enfants les plus fragiles tout en accompagnant les parents dans l'élaboration de menus adaptés.

Les premiers résultats sont très encourageants, tant sur le plan nutritionnel que sur l'adhésion des familles. Cette dynamique ouvre la voie à un déploiement du programme dans d'autres pays du réseau dès 2026.



05 Aperçu financier 2025

BILAN FINANCIER

Depuis 2024, l'aperçu financier demeure centré exclusivement sur la répartition des ressources et la répartition des emplois de l'association. Le rapport financier annuel complet fait désormais l'objet d'une publication distincte.

L'exercice 2025 s'inscrit dans la continuité du travail de structuration engagé ces dernières années. L'association a poursuivi le renforcement de ses fonds dédiés et la refonte de son suivi analytique afin d'améliorer la lisibilité des affectations et le suivi des programmes. L'année a également été marquée par le renouvellement de partenariats autour des programmes majeurs de l'association, accompagnant sa montée en structuration et sa professionnalisation progressive.

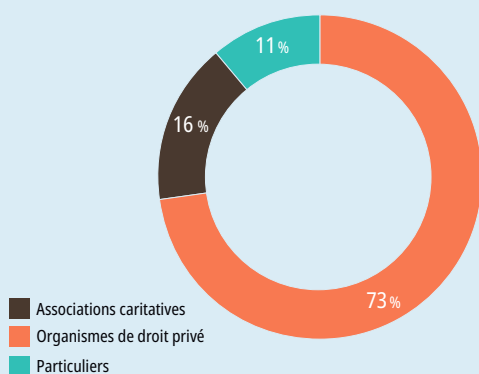
RESSOURCES 2025

En 2025, les ressources de l'association s'élèvent à 1 123 924 €, en légère hausse par rapport à 2024. Cette évolution résulte principalement de l'utilisation en 2025 de fonds dédiés reçus et reportés à la clôture de l'exercice précédent.

L'année est ainsi marquée par une baisse significative des contributions financières, de l'ordre de 68 %, en partie liée au nouveau calendrier de versement des financements affectés à ces fonds dédiés. De même les dons manuels des particuliers ouvrant droit à réduction d'impôt enregistrent une nouvelle baisse conséquente de 30 %.

Répartition des ressources

Cette année encore, le GFAOP a pu bénéficier de diverses sources de financement lui permettant de poursuivre sa mission sociale et de mener à bien ses programmes.



Organismes de droit privé

La contribution des fondations d'entreprise et autres institutions constitue 73 % du budget du GFAOP et s'élève en 2025 à 300 304 €, en forte baisse par rapport à 2024.

Il s'agit encore cette année du partenariat avec la Foundation S, the Sanofi Collective, engagée en faveur de l'oncologie pédiatrique ainsi que du soutien des institutions du cancer que sont l'Institut Gustave Roussy et la Fondation Curie. Le GFAOP bénéficie également de la collaboration indéfectible de la Fondation Louis Omer-Decugis

Produits d'exploitation	Total 2025	Total 2024	Variation	
	Euros	Euros	Euros	%
Ressources liées à la générosité du public				
Dons manuels	40 220	57 707	- 17 487	- 30 %
Contributions financières	320 779	987 224	- 666 495	- 60 %
Utilisations des fonds dédiés	762 976	13 292	749 84	5640 %
Produits d'exploitation	1 123 924	1 058 223	65 701	6 %

et de la Fondation Valentin Haüy. En 2025 Le partenariat avec la Foundation S a financé les programmes dédiés aux formations ainsi qu'aux recommandations thérapeutiques et au Registre. Ce partenariat a été renouvelé cette année pour une période de 3 ans, jusqu'à fin 2028. Les contributions de la Fondation Louis Omer-Decugis et de la Fondation Valentin Haüy ont quant à elles été affectées à l'achat de médicaments en faveur d'unités oncologiques pédiatriques en Afrique.

En 2025 nous notons le nouveau partenariat avec Act for Children pour la mise en place d'un projet d'éducation thérapeutique au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire.

La forte baisse des contributions financières des fondations d'entreprises et autres institutions s'explique essentiellement en 2025 par la fin du partenariat 2022-25 avec La Fondation S, dont la dernière tranche a été versée fin 2024 et reportée en fonds dédiés pour être utilisée en 2025 (cf. plus bas Utilisation des fonds dédiés).

Associations caritatives

La contribution des organismes caritatifs s'élève à 57 716 €, en forte baisse par rapport à 2024 (99 374 €). L'Association Mondiale Contre le Cancer (AMCC) demeure néanmoins le principal contributeur et soutient depuis plusieurs années les actions du GFAOP dans le domaine du rétinoblastome et du diagnostic précoce du cancer. En 2025, l'association La petite étoile a également apporté son soutien aux actions menées dans le cadre des UOP. Ce montant inclut par ailleurs la collecte réalisée lors de la participation du GFAOP à la Course d'Imagine for Margo, qui atteint 20 425 € cette année, en progression par rapport à 2024 (17 811 €).

Particuliers

Les dons des particuliers s'établissent en 2025 à 40 220 €. Nous observons ici une baisse conséquente de 30 %, incluant l'Impôt sur la Fortune Immobilière pour 27 600 €, qui restent stables.

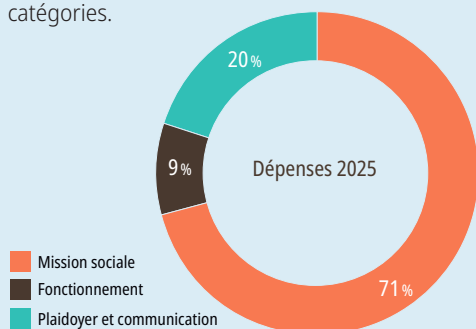
LES EMPLOIS 2025

L'année 2025 se caractérise par un engagement financier particulièrement soutenu, avec un total de 1 090 956 € de dépenses (hors impôts sur les bénéfices et reports en fonds dédiés), soit une hausse de près de 61 % par rapport à 2024 (678 592 €).

Ce niveau d'engagement traduit la poursuite de la structuration et de la professionnalisation de l'association, avec la mobilisation de moyens renforcés au service de sa mission sociale et de ses programmes. Il demeure toutefois rendu possible grâce à l'implication essentielle des bénévoles, dont la contribution permet à l'association de conduire ses actions et d'assurer ses missions malgré des moyens humains et financiers limités.

Répartition des charges

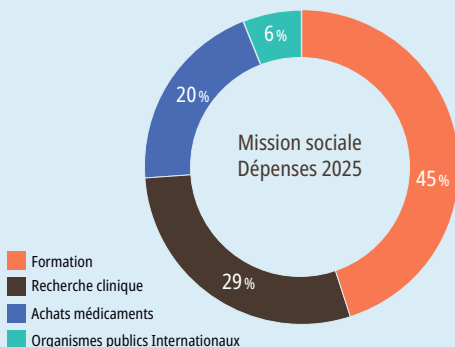
Les emplois 2025 se répartissent en trois grandes catégories.



Mission sociale - 71%

Avec un total de 772 873 € pour les dépenses de mission sociale sur le terrain (hors reports en fonds dédiés) ce poste représente la part prépondérante des dépenses du GFAOP. Il reflète l'engagement direct du GFAOP dans ses actions sur le terrain, à travers ses quatre piliers structurants :

- la formation des professionnels de santé, 45%
- la recherche clinique et recommandations thérapeutiques, 29%
- le soutien médical aux unités d'oncologie pédiatrique, 20%
- le renforcement des capacités locales, 6%.



Utilisation des fonds dédiés

En 2025 l'utilisation des fonds dédiés a été conséquente, 762 976 €. Depuis 2024 des fonds dédiés ont été créés afin de renforcer la lisibilité financière, la sécurisation des engagements et la capacité d'accompagnement dans la durée. Avec la fin du partenariat 22-25 de la *Fondation S* ainsi que l'achat et l'envoi des médicaments deux fonds dédiés majeurs ont été utilisés dans leur quasi-totalité à fin 2025.

Nous retrouvons ici :

1. La formation des professionnels de santé autour des différents programmes de formation pour un montant de 349 345 €
2. Les recommandations thérapeutiques dont la tenue du registre du cancer pour 225 969 € ;
3. L'accompagnement médical des unités avec la fourniture de médicaments pour un montant de 152 357 € ;
4. Le renforcement des capacités locales (maisons des parents, soutien divers...) dont l'accompagnement des associations locales, pour un montant de 45 201 €.

Communication & Plaidoyer - 20%

Les charges de Communication & Plaidoyer s'élèvent à 221 783 €. Ces dépenses sont en augmentation car elles accompagnent la professionnalisation progressive des fonctions plaidoyer, communication et mécénat. Il s'agit d'un investissement stratégique souhaitée par le CA de 2021 afin de consolider le développement du GFAOP, permettant la conduite de sa mission sociale. Elles se composent des dépenses liées à la collecte de fonds pour un montant de 22 293 €, des dépenses de communication pour 17 600 €, des dépenses de Plaidoyer pour 88 800 € - incluant en 2025 les journées du GFAOP commémorant les 25 ans de l'association à Paris en juin - ainsi que des coûts indirects pour 93 090 €.

Frais de fonctionnement - 9%

Les dons des particuliers s'établissent en 2025 à 40 220 €. Nous observons ici une baisse conséquente de 30 %, incluant l'Impôt sur la Fortune Immobilière pour 27 600 €, qui restent stables.

Utilisation des fonds dédiés

Cette enveloppe couvre les fonctions supports. Malgré une hausse liée à la professionnalisation de l'équipe, ces dépenses demeurent maîtrisées grâce au recours au bénévolat, qui limite significativement les charges salariales. Les dépenses de fonctionnement atteignent 96 300 € en 2025, soit 9% des charges d'exploitation hors reports en fonds dédiés. Net diminution par rapport à 2024 essentiellement dû à une analytique et un suivi des dépenses plus précis, en cohérence avec la réalisation de la Mission sociale.

Reports en fonds dédiés

Enfin l'année 2025 présente également un report en fonds dédiés de 90 387 €. Ce report est alloué en majeure partie à un projet lié aux Recommandations thérapeutiques et au Registre. Ce mécanisme d'affectation permet d'assurer traçabilité, transparence et gestion différenciée des engagements pris, en lien avec les attentes de nos partenaires.

LES PARTENAIRES DU GFAOP : UNE VISION COMMUNE ET UNE CONFIANCE DURABLE

Le GFAOP réunit expertise scientifique, savoir-faire médical et compétences en gestion de projet. Pour déployer ses actions, il s'appuie aussi sur des associations locales, indispensables à l'ancrage territorial et sur des partenaires financiers qui rendent ses projets possibles.

Née à l'**Institut Gustave Roussy** en 2000, l'association bénéficie toujours de son soutien en 2025 grâce à une nouvelle convention signée pour trois ans cette année. L'**Institut Curie** accompagne également le GFAOP depuis l'origine. Ces deux références majeures de l'oncologie pédiatrique en France et dans le monde demeurent des partenaires historiques essentiels.

La **Foundation S** est devenue au fil des années un allié stratégique et le principal financeur des actions du GFAOP. Le partenariat, renouvelé jusqu'en 2028, garantit une grande stabilité et favorise des échanges d'expertise de haut niveau.

Plusieurs partenaires historiques soutiennent aussi l'approvisionnement en médicaments. La **Fondation Omer-Decugis** poursuit son engagement. La **Fondation Valentin Haüy** finance notamment l'achat de traitements contre le rétinoblastome et accompagne le GFAOP à travers des formations structurantes via son programme Acces'Lab. L'**Alliance Mondiale Contre le Cancer (AMCC)** finance également l'accès aux traitements du rétinoblastome. Des liens étroits unissent les deux associations autour du diagnostic précoce et de la formation.

L'**Association de Bienfaisance de la CFAO (ABCFAO)** soutient les maisons de parents en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso, projets essentiels pour le bien-être des enfants hospitalisés. **Imagine for Margo** accompagne quant à elle les activités de recherche du GFAOP. D'autres fondations familiales, comme La **Petite Étoile** et **Nausicaa**, apportent aussi leur soutien.

Depuis 2024-2025, de nouveaux partenaires, notamment l'**association chypriote ELPIDA** et la fondation **ACT FOR CHILDREN**, permettent l'envoi de médicaments et la formation des équipes soignantes grâce à des conventions pluriannuelles.

Parmi les partenaires hospitaliers figurent l'**APHP (Armand-Trousseau)**, qui soutient l'UOP de Guinée, et l'**APHM (La Timone)**, engagée auprès de celles de Côte d'Ivoire. Sur le plan institutionnel, l'**Université Mohammed V de Rabat** accredit le Diplôme d'oncologie pédiatrique conjointement avec l'**Université Paris-Saclay**.

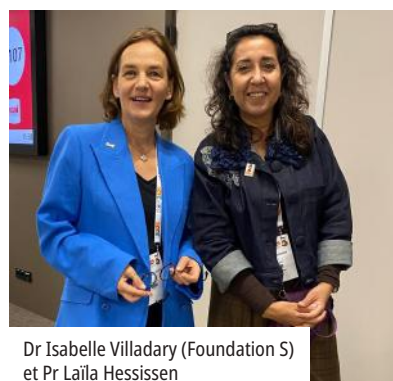
Le GFAOP coopère également avec de nombreuses associations internationales et locales : **MSF Logistique**, **Soletierre**, **For Hope**, **Fondation Claudine Talon**, **Association l'Avenir**, **Sunu Doom Sunu Yite** ou encore l'**AEC**.

En 2025, le GFAOP a renforcé sa collaboration avec le **St Jude Children's Research Hospital de Memphis (USA)** afin d'évaluer les systèmes de prise en charge des cancers de l'enfant dans les UOP partenaires et définir des plans d'amélioration.

Enfin, l'**OMS Afrique** demeure un partenaire proche, notamment pour la création d'un MOOC sur les soins palliatifs. Le GFAOP est aussi membre de plusieurs réseaux internationaux, dont **Childhood Cancer International**.



Nos partenaires de l'hôpital St Jude et des membres du GFAOP



Dr Isabelle Villadary (Foundation S) et Pr Laila Hessissen

NOS PARTENAIRES



Également merci à tous nos autres donateurs individuels qui nous soutiennent dans notre combat commun en faveur des enfants africains atteints d'un cancer.

gfaop

GRUPPE FRANCOAFRICAIN
D'ONCOLOGIE PÉDIATRIQUE



GUÉRIR LE CANCER DES ENFANTS EN AFRIQUE

GUÉRIR LE CANCER DES ENFANTS EN AFRIQUE

GFAOP – Gustave Roussy
39 rue Camille Desmoulins
94805 Villejuif Cedex – France

www.gfaop.org
+33 (0)9 72 10 25 44
contact@gfaop.org